

Enseignant en Arts Plastiques en Collège depuis 1987. Sculpteur-Céramiste depuis 2005. Partage sa passion de la terre avec ses collégiens en faisant intervenir des artistes. Cours d'arts plastiques pour adultes à la Communauté de Communes Côte d'Albâtre depuis septembre 2010. Membre de l'Association CHN: Céramique Haute Normandie. <http://ceramiquehn.canalblog.com/>



Après la pratique de la sculpture en matériaux composites (résine polyester), se tourne vers les arts du feu au contact des potiers de la Borne, d'artistes et artisans de la glaise :

Anne Gosselin, Dominique Legros, Dalloun, Patty Wouters, Nathalie Domingo, Chris Gullon... Gabrielle Baécile. Autant de tripoteurs de la glaise qui ont su partager avec moi leur passion et leur état d'esprit, lors de stages ou de visites de leur atelier.

Intérêt particulier pour la civilisation japonaise, les arts martiaux (ceinture noire de Jujitsu), la médecine chinoise, le bouddhisme zen, et plus particulièrement pour les modes d'introspection et de concentration qui amènent au recentrage intérieur.

Aborde la technique du Raku lors d'une retraite dans un temple zen fondé par Maître Deshimaru, près de Blois:

Ce procédé ancestral venu du Japon en passant par la Corée, consiste à défourner les pièces incandescentes à 1000°.

Adopté et adapté par les occidentaux, dans ce procédé de cuisson, les pièces sont refroidies et enfumées dans un bain de sciure.

Le choc thermique crée ainsi un délicat réseau de craquelures dans l'émail qui sera révélé par le carbone de la combustion.

Lié historiquement à la fabrication des bols pour la cérémonie du thé, le mot Raku signifie «joie dans le hasard»,

plaisir de la découverte, ouverture sur l'inconnu. Il était tout naturel que la concentration méditative du zen et l'esprit de la cérémonie du thé se conjuguent pour élever la fabrication d'un simple bol au rang d'un art ou les notions d'artistes ou d'artisans disparaissent.

Mais au-delà d'une tradition spirituelle ou technique, il s'agit d'aborder le médium terre dans l'acceptation et la transgression des règles pour une pratique "contemporaine". Prétexte à une découverte de soi ou ces mots ne sont que des tentatives pour transmettre l'indicible, ou la page blanche dirait encore moins de choses que le silence de l'Atelier et de la Matière.

C'est d'ailleurs sans un mot et par des gestes silencieux que le maître enseigne à son disciple; qu'il soit novice, artisan ou pratiquant d'un art martial. L'élève focalise son attention et sa vigilance d'esprit sur la gestuelle de l'apprentissage, oubliant ses préoccupations mentales de terriens tout en s'enracinant dans la terre nourricière et son corps.

Alain Triballeau s'attache donc à tisser le lien entre sa pratique de la méditation Zen et celle du Raku qui privilégie la concentration et le silence. Par le contact avec la matière et le feu, il s'agit de s'ouvrir à cet étranger familier qui façonne notre essentiel. Ce que le moine Thich Nhat Hanh nomme la pleine conscience: quand je fais cela, j'y suis complètement. Spiritualité ou simple humanité terrestre?.

Voyageur immobile, Alain Triballeau conçoit ses créations dans son atelier « Terre et Ciel », lieu de rencontre avec lui-même, ouvert au cœur de l'autre.

**« Je m'oriente depuis peu vers les procédés d'enfumage des terres rouges.**

**Les pièces sont fabriquées à partir d'argiles chargées naturellement en oxyde de fer.**

**Minutieusement modelées et polies, elles subiront 2 cuissons: une en four électrique, l'autre en contenant métallique rempli de sciure où les œuvres se teinteront du carbone généré par un enfumage et une combustion très lente pendant 3 jours. Plus proche des cuissons primitives, plus africain que japonais, ce procédé d'enfumage permet l'obtention de halos de fumée délicats qui seront ensuite sublimés par une cire naturelle quand les pièces sont encore chaudes.**

**La terre parle à la terre: cailloux érigés, monuments mégalithiques, astéroïdes, l'univers à échelle humaine. »**

**Portrait d'artiste par André Ruellan, sur le site d'ART-CULTURE-FRANCE:** <http://www.alain-triballeau.com/>

"Ce qui est vraiment sympathique et passionnant dans mon travail de fureteur des cimaises ? Les découvertes ! Ça ne fait pas tout seul, et au fil des galeries et salons, peu à peu, quelque chose se remarque, se retient et finalement s'impose comme une évidence, bien qu'il s'agisse du fruit patiemment créé par un artiste, en toutes disciplines. Lorsque j'étais plus jeune, je captais des conversations à propos de critiques expérimentés qui, balayant du regard en quelques minutes, socles et cimaises, trouvaient le génie de demain. Quelle veine ! Bien que ses œuvres me soient déjà familières, je n'avais pas encore eu la satisfaction d'écrire à propos du grand talent d'Alain TRIBALLEAU, enseignant en arts plastiques, qui, depuis quelques années, expose ses créations de sculpteur-céramiste au sein de nombreuses galeries d'art et de Salons de renom, qui n'ont pas manqué de lui décerner des prix valeureux pour des sculptures que sa maîtrise du Raku désigne par leur authenticité et qu'amplifie le brio de son imagination et son audace formelle surprenante de couleurs et de pureté. A. TRIBALLEAU est tout autre chose qu'un maître de la craquelure : sa réflexion lui offre la singularité de son art dans la pluralité des formes souvent inspirées par la nature, une alliance où la densité apparente fait pourtant apparaître de précieux espaces de mystère en plein cœur

"Pas le moindre dans notre estime, le sculpteur Alain Triballeau livre une oeuvre d'une fascinante beauté.

Rompu à la technique japonaise du Raku, dont nombre de céramistes s'emploient à maîtriser les effets obtenus par le biais d'enfumages et de brusques refroidissements, cet artiste a assimilé l'esprit de la culture nippone et du bouddhisme zen. Il fait naître ici d'étranges formes vivantes que l'on croirait tombées d'une autre planète. Animaux marins, insectes, formes curieusement sexuées dont la bizarrerie ne peut qu'exciter l'attention, créatures amphibies et caparaçonnées, cryptogames au chapeau composé de lamelles. "Carapace" est pour nous l'une des pièces les plus remarquables de cette présentation digne d'un génial naturaliste".

**Critique de Luis PORQUET** dans le *Courrier de l'Eure* du 30 novembre 2011, à l'occasion du Salon Créa de Saint Ouen de Thouberville (27)